
ARCHITECTURES URBAINES

EMMANUELLE BORNE

Les éditions du prix de l'association AMO / Architecture et Maîtres d'Ouvrage, créée en 1984, se succèdent et ne se ressemblent pas. Leur seul point commun est sans doute l'indubitable qualité des bâtiments et interventions urbaines soumis à l'appréciation du jury... et, c'est une nouveauté cette année, aux membres de l'association. Élu à la suite des belles années présidées par l'architecte Martin Duplantier (membre du jury en 2024), le cofondateur de Redman Matthias Navarro tenait en effet à ce vote des adhérents et adhérentes, « *une façon de les rassembler, d'instaurer une saine compétition. Cette voix supplémentaire permet aussi de départager un vote indécis* ». Dire que le jury fut cette année encore indécis, en tous cas pour la moitié des six catégories (Plus belle métamorphose, Lieu le mieux productif, Meilleur catalyseur urbain, Mise en œuvre la plus audacieuse, Typologie la plus créative et Prix TransEuropArchi), n'est pas mentir. C'est que les projets candidats n'étaient pas seulement beaux (le terme est assumé, parlons de beauté des espaces qui nous entourent et nous accueillent sans rougir) mais aussi, pour la plupart, très justes dans la réponse qu'ils offrent à une situation donnée (et c'est sans doute à cet égard qu'ils apparaissent si avenants). Ainsi ce centre sportif issu de la transformation d'un ancien entrepôt RATP, qui tire parti d'une situation enclavée pour apporter lumière et ventilation naturelle à ses espaces intérieurs. Ou ces menues interventions architecturales et urbaines qui participent à la revitalisation d'un bourg trop petit pour bénéficier d'équipements conséquents. Ou encore ces bureaux tirant partie d'une adresse d'exception avec du mobilier confectionné par les artisans présents sur le site. Ne pouvant se résoudre à sacrifier certains projets, le jury de l'édition 2024 est tombé très vite d'accord sur l'attribution non pas d'une mais de... deux mentions spéciales! L'une récompense l'Institut méditerranéen de la ville et des territoires à Marseille, par NP2F Architectes, Marion Bernard, Point Supreme, Odile Seyler/Jacques Lucan et l'Atelier Roberta pour l'OPPIC. L'autre est attribuée aux logements étudiants du campus de l'université Cheikh Anta Diop à Dakar, par Hardel Le Bihan Architectes, Niez Studio et Alun Be pour Amsa Realty*. Deux réalisations aux échelles conséquentes certes, mais qui ont pour premier mérite de requalifier des lieux qui en avaient grand besoin, avec justesse. Deux démonstrations d'urbanité.

* Et dont le maître d'ouvrage délégué est Redman : il convient ici de préciser que Matthias Navarro s'est abstenu lors du vote en faveur de ce prix spécial, à l'instar des autres prix.

URBAN ARCHITECTURE

EMMANUELLE BORNE

Founded in 1984, the AMO / Architecture et Maîtres d'Ouvrage association's awards have come and gone. What they have in common is undoubtedly the unquestionable quality of the buildings and urban projects submitted to the jury... and, for the first time, to the members of the association. Elected following the fine years presided over by architect Martin Duplantier (a member of the 2024 jury), Redman co-founder Matthias Navarro was keen to invite members to vote, 'as a way of bringing them together, establishing healthy competition, and this additional vote also makes it possible to break a tie in an undecided vote'. To say that the jury was still undecided this year, at least for half of the six categories (Most Beautiful Metamorphosis, Most Productive Location, Best Urban Catalyst, Most Daring Implementation, Most Creative Typology and TransEuropArchi Prize), would not be a lie. The candidates' projects were not only beautiful (let's talk about the beauty of the spaces that surround us and welcome us unabashedly) but also, for the most part, very accurate in the response they offer to a given situation (and it's undoubtedly in this respect that they appear so appealing). For example, this sports center, the result of the transformation of a former warehouse, takes advantage of its enclosed location to bring light and natural ventilation to its interior spaces. Or the small-scale architectural and urban interventions that are helping to revitalise a village too small to benefit from large-scale facilities. Or the offices that take advantage of an exceptional location, with furniture made by local craftspeople. Unable to bring itself to sacrifice some projects, the jury for the 2024 edition quickly agreed on the creation of not one, but two special prizes! One was awarded to the Institut Méditerranéen de la Ville et des Territoires in Marseille, by NP2F Architectes, Marion Bernard, Point Supreme, Odile Seyler/Jacques Lucan and Atelier Roberta for the OPPIC. The other for student housing on the campus of the Université Cheikh Anta Diop in Dakar, by Hardel Le Bihan Architectes, Niez Studio and Alun Be for Amsa Realty SA*. These two large-scale projects have the primary merit of requalifying areas that were in great need of such a boost, with great accuracy. Two demonstrations of urbanity.

* With Redman. It should be noted here that Matthias Navarro abstained from voting for this special prize, as for the others.



COMMISSION TECHNIQUE / TECHNICAL COMMISSION

Christophe Balas

Architecte, fondateur de Projet 310 architectes,
président AMO Occitanie Midi-Pyrénées

Sébastien Mazet

Architecte, fondateur de 2:am architecture,
président AMO Auvergne-Rhône-Alpes

Mathieu Renaud

Architecte (LAUS architectes),
président AMO Bretagne Pays-de-Loire

Benoît André

Directeur régional du groupe Édouard Denis,
président AMO Grand-Est

Jean Luc Darblade

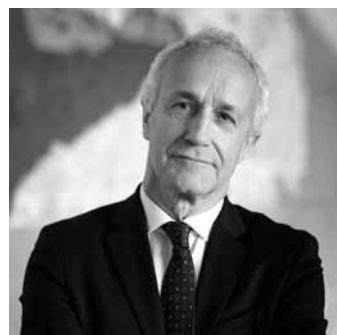
Architecte (Dellu-Darblade), trésorier AMO Aquitaine

Nathalie Naufal

Déléguée générale de l'association AMO – Architecture et Maîtres d'Ouvrage

Aude Carpentier

Coordinatrice du Prix AMO 2024



JURY FINAL / FINAL JURY

1. Emmanuelle Borne

Rédactrice en chef de la revue *L'Architecture d'aujourd'hui*

2. Franck Boutté

Ingénieur (Atelier Franck Boutté)

3. Martin Duplantier

Architecte (Martin Duplantier Architectes)

4. Ludovica Di Falco

Architecte, fondatrice et directrice de SCAPE architecture

5. Rémi Feredj

Directeur général, La Poste Immobilier

6. Hélène Lucie Fernandez

Directrice adjointe à la Direction générale des patrimoines
et de l'architecture, ministère de la Culture

7. Luca De Franceschi

Directeur de l'architecture et du développement durable, Immobilière 3F

8. Francis Jacquier

Architecte, co-fondateur de l'agence Archiplein

9. Sophie Meynet

Directrice générale, promotion immobilière, GA Smart Building

10. Marion Waller

Directrice générale, Pavillon de l'Arsenal

**4 ENTRETIEN / INTERVIEW**

Matthias Navarro (président de l'association AMO / president of the AMO association)

**PLUS BELLE MÉTAMORPHOSE
MOST BEAUTIFUL METAMORPHOSIS**

6 bureau face B + Ville de Wasquehal (lauréats / winners)

10 ENTRETIEN / INTERVIEW

Camille Mourier & Germain Pluvinage, bureau face B (Grand Prix du jury / Jury's Grand Prize)

12 JAQ + Institut Pasteur

14 BFV + Régie immobilière de la ville de Paris

16 Maud Caubet + Alderan

**LIEU LE MIEUX PRODUCTIF
MOST PRODUCTIVE PLACE**

18 Atelier du Pont + Établissement Public du Parc et de la Grande Halle de la Villette, OPPIC (lauréats / winners)

22 Ellena Mehl + Ministère de l'agriculture

24 Club architecture + Constructions Côte d'Émeraude

**MEILLEUR CATALYSEUR RURAL
BEST RURAL CATALYST**

26 Atelier Cité Architecture + Ville de Dixmont (lauréats / winners)

30 NP2F + OPPIC (mention spéciale / special prize)

34 Antonio Virga + Ville de Rennes

**MISE EN ŒUVRE LA PLUS AUDACIEUSE
BOLDEST IMPLEMENTATION**

36 Jean et Aline Harari + Ville des Mureaux (lauréats / winners)

40 Hardele Le Bihan + AMSA Realty, Redman (mention spéciale / special prize)

44 Bétyllon & Freyermuth + Premium promotion

**TYOLOGIE LA PLUS CRÉATIVE
MOST CREATIVE TYPOLOGY**

46 THINK TANK + RATP Realstate (lauréats / winners)

50 éjo.coopérative + Ville de Demigny, SEMVAL de Bourgogne

**PRIX TRANSEUROPARCHI
TRANSEUROPARCHI AWARD**

52 IT'S + Master Engineering Sarl (lauréats / winners)

56 Atelier(s) Alfonso Femia + Caradosso I 6

58 Atelier Cube + Toulouse Métropole

60 Gaëtan Le Penhuel + Gianluca Gamberini

62 CARTE BLANCHE

Martin Duplantier (architecte / architect)

ENTRETIEN AVEC MATTHIAS NAVARRO

Vous avez été élu à la présidence de l'association AMO en avril 2024 à la suite de l'architecte Martin Duplantier, selon la règle d'alternance un architecte/un maître d'ouvrage, puisque vous êtes cofondateur de Redman, promoteur immobilier engagé sur les problématiques bas carbone. Quel cap souhaitez-vous donner à cette association créée il y a maintenant quarante-trois ans ?

Le binôme maître d'ouvrage-architecte a évolué au cours de ces quatre décennies et, plus que jamais, il s'agit de répondre ensemble à ce qui est, aujourd'hui, une crise existentielle. Plutôt que se focaliser sur la relation entre architecte et maître d'ouvrage, qui reste centrale, je souhaite que l'AMO se mette au service de la transformation de nos métiers et qu'elle s'affirme comme plateforme de discussion entre tous les métiers de la fabrique de la ville, pour aider à mieux comprendre les enjeux actuels de transition environnementale et sociale. Nous avons des défis majeurs à relever et il me paraît indispensable de sortir de notre façon de produire. L'architecture n'est pas seulement l'art de concevoir pour un programme mais plutôt l'art de répondre à un besoin via la conception. En conséquence, je m'interroge sur la nécessité même de construire.

Une question qu'il est intéressant de mettre en corrélation avec la crise du logement...

Il ne s'agit pas tant de construire du logement que de produire du logement. Cela implique d'agir sur deux fronts : la transformation de l'existant et la construction neuve. D'abord produire en levant les freins sur la transformation de l'existant. La réhabilitation des bâtiments existants est une solution qui doit être amplifiée. Nous disposons d'un parc immobilier sous-utilisé, avec près de 4 millions de logements vacants en France

« L'AMO EST AU SERVICE DE LA TRANSFORMATION DE NOS MÉTIERS »

PROPOS RECUEILLIS PAR EMMANUELLE BORNE

et 5 millions de mètres carrés de bureaux inoccupés en Île-de-France. Pourtant, la réhabilitation reste complexe et coûteuse, en partie à cause de la fiscalité. Par exemple, les logements produits via des opérations de rénovation sont soumis à une TVA de 20 %. Pourquoi ne pas envisager une réduction de cette TVA pour encourager ces projets ? Une telle mesure permettrait de lever un frein important et de multiplier les opérations de transformation, qui sont pourtant des réponses évidentes à la crise du logement. Ensuite, il s'agit de rediriger la construction neuve vers ceux qui en ont vraiment besoin. La question n'est pas uniquement de construire davantage, mais de s'assurer que les logements construits répondent aux besoins réels. Aujourd'hui, 70 % des Français sont éligibles au logement social, et pourtant, la production de logements sociaux reste largement insuffisante. Par ailleurs, des dispositifs comme l'intégration de logements intermédiaires dans les quotas sociaux fixés par la loi SRU brouillerait les priorités. Il est nécessaire de rétablir une distinction claire entre le logement libre, le logement intermédiaire et le logement social, pour que chaque catégorie réponde à des besoins spécifiques. Une revalorisation salariale pourrait également permettre à une plus grande partie de la population d'accéder au logement, mais cela ne suffira pas si la construction ne se tourne pas massivement vers ceux qui en sont les plus exclus. Il faut donc réorienter nos efforts vers la production de logements sociaux, de logements étudiants et pour les primo-accédants, sans oublier les solutions pour les sans-abris. On doit bien pouvoir loger 350 000 personnes !

Une association telle l'AMO peut-elle se présenter comme un levier d'action et que propose-t-elle aujourd'hui ?

Cette association a toujours eu une voix et un plaidoyer, principalement auprès du ministère de la Culture. Mais il y a un autre ministère à convaincre, c'est le ministère de

l'Économie et des Finances. L'AMO propose régulièrement des conférences en partenariat avec l'Académie du Climat, sur le sujet de transition environnementale et sociale : la prochaine portera sur la RE 2025, une autre encore sur la construction modulaire. Par ailleurs, nous avons monté des « capsules » web ouvertes à tous les salariés de nos adhérents sur des sujets qui font débat. Par exemple, le réemploi des matériaux est-il une utopie ? Pourquoi cela coûte-t-il cher ? Quand pourra-t-on espérer un changement d'échelle ? Nous organisons aussi, une fois par mois, des visites de chantier, ainsi que, régulièrement, des voyages d'études, à Gênes cette année. Il y a enfin le Prix AMO, qui met l'accent sur l'usage autant que sur la qualité architecturale. J'ai proposé une nouveauté cette année, le vote des adhérents, qui a eu lieu le jour même du vote du jury. C'est à la fois une façon de rassembler nos 1 500 adhérents, d'instaurer une saine compétition, et cette voix supplémentaire permet aussi de départager un vote indécis.

Parmi les chantiers en cours, je souhaite monter des partenariats avec les écoles d'architecture, pour inviter des étudiants ou jeunes chercheurs à ouvrir nos perspectives et bousculer les certitudes des actrices et acteurs du bâtiment que nous sommes. On entend toujours les mêmes – et je m'y inclue. Il est temps de donner la parole à celles et ceux qui peuvent nous apporter une vision renouvelée du paysage immobilier et architectural. Enfin, je souhaite rendre l'association plus paritaire, en commençant par partager ma présidence avec une architecte. Bientôt, et à terme, la présidence de l'AMO sera conduite par des binômes, architecte et maître d'ouvrage, homme et femme. ■

INTERVIEW WITH MATTHIAS NAVARRO

You were elected President of the AMO (Architecture and contracting authority association) in April 2024, after architect Martin Duplantier's term of office, following the association rule of alternating between an architect and a client, since you are co-founder of Redman, a real estate company committed to low-carbon issues. What direction would you like to take this forty-three-year-old organisation?

The client-architect partnership has evolved over the last four decades and, today more than ever, we need to respond together to what is now truly an existential crisis. Rather than focusing on the relationship between architect and client, which remains central, I want the AMO to contribute to the transformation of our professions and become a platform for discussion between all the professions involved in making the city, to help us better understand the current issues of environmental and social transition. We have some major challenges to meet, and I think it's crucial that we get away from the way we produce things. Architecture is not just the art of designing for a programme, but rather the art of responding to a need through design. As a result, I question the very need to build.

A question we can tie in with the housing crisis...

It's not so much a question of building housing as of producing housing. This requires action on two sides: the transformation of existing buildings and new construction. First, by removing the obstacles to the transformation of existing buildings. Renovation of existing buildings is a solution that needs to be increased. We have an under-utilised building stock, with nearly 4 million vacant homes in France and 5 million square meters of unoccupied office space in the Paris region. Yet renovation remains complex and costly, partly because of the tax system. For example, housing

“THE AMO IS AT THE SERVICE OF THE TRANSFORMATION OF OUR PROFESSIONS”

BY EMMANUELLE BORNE

produced through renovation operations is subject to a VAT rate of 20%. Why not consider reducing this VAT to encourage these projects? Such a measure would remove a major obstacle to the development of transformation projects, which are an obvious response to the housing crisis. Secondly, we need to redirect new construction to those who really need it. It's not just a question of building more, but of ensuring that the housing built meets real needs. Today, 70% of the French population is eligible for social housing, yet social housing production remains largely insufficient. Furthermore, measures such as the inclusion of intermediate housing in the social quotas set by the SRU law (Law on Solidarity and Urban Renewal) would blur priorities. We need to re-establish a clear distinction between open housing, intermediate housing and social housing, so that each category meets specific needs. Wage increases could also give a larger proportion of the population access to housing, but this will not be enough if construction does not massively turn towards those who are most excluded. We therefore need to redirect our efforts towards the production of social housing, student accommodation and housing for first-time buyers, and without forgetting solutions for the homeless. Housing 350,000 people must not be rocket science!

Can an association such as AMO be a lever for action, and what does it propose today?

This association has always had a voice and an advocacy, mainly to the Ministry of Culture. But another ministry to convince is the Ministry of Economy and Finance. The AMO often hosts conferences in partnership with the Académie du Climat, on environmental and social transition: the next one will focus on RE2025, and another on modular construction.

In addition, we have set up web 'capsules' open to all our members' employees on topics that are the subject of debate. For example, is the reuse of materials a utopia? Why is it so expensive? When can we expect a change of scale? We also organise site visits once a month, as well as regular study trips, this year to Genoa. Finally, there's the AMO prize, which focuses on use as much as architectural quality. A new feature this year was the member vote, which took place on the same day as the jury vote. It's a way of bringing together our 1,500 members and creating a healthy competition, while the extra vote also helps to break down a tie. Among the projects currently underway, I'd like to create partnerships with architecture schools, to invite students or young researchers to open up our perspectives and shake up the certainties of those of us involved in the building industry. We always hear the same things – and I include myself in that. It's time to give a voice to those who can bring us a fresh vision of the real estate and architectural landscape. Finally, I want to make the association more gender-balanced, starting by sharing my presidency with a woman architect. Soon, and in the long term, the AMO presidency will be led by two men and two women, one an architect, the other a client. ■

PLUS BELLE MÉTAMORPHOSE

MOST BEAUTIFUL METAMORPHOSIS

L'art de la métamorphose c'est l'art de réinventer un bâtiment tout en respectant son passé. Se métamorphoser, c'est aussi penser au devenir des matériaux et produits déposés lors des travaux de réhabilitation, c'est permettre leur réemploi et leur recyclage. C'est la mission de Valobat et c'est pourquoi nous sommes fier-es de soutenir ces métamorphoses. Transformés avec ingéniosité, chaque projet nommé dans cette catégorie s'illustre par sa capacité à redonner vie à des structures souvent oubliées — comme un bâtiment administratif et technique des années 1940 — ou à adapter le bâti aux enjeux contemporains — des laboratoires devant anticiper les avancées de la recherche scientifique par exemple. Ces métamorphoses ne sont pas simplement des rénovations, mais de véritables relectures architecturales faisant dialoguer patrimoine et modernité. Le projet porté par le bureau face B — la transformation d'un dojo des années 1980, en est l'incarnation. Les soins apportés au bâti ancien et la restructuration respectueuse de l'architecture d'origine, incluant l'ouverture sur un parvis extérieur, ont permis à cet équipement de retrouver une splendeur insoupçonnée ou simplement oubliée, réaffirmant la place centrale de l'édifice dans la communauté.

Jérôme d'Assigny, Directeur des affaires publiques, Valobat

DOJO DE WASQUEHAL

Wasquehal, France

Maîtrise d'ouvrage: Ville de Wasquehal

Maîtrise d'œuvre: bureau face B (architectes);

HDM (BET TCE)

Concours: 2018

Livraison: 2023

Programme: Réhabilitation d'un dojo départemental et création d'une salle de sport en extension

Surface: 1 623 m² (bâtiment existant) + 2 653 m² (extension)

Coût des travaux: 659 852 euros

The art of metamorphosis is the art of recreating a building while respecting its past. Metamorphosis also means thinking about what happens to the materials and products removed during renovation work, and allowing them to be reused and recycled. This is Valobat's mission, and why we are proud to support these metamorphoses.

Ingeniously transformed, each project nominated in this category stands out for its ability to revive structures that are often forgotten—as an administrative and technical building from the 1940s—or to adapt the building to contemporary challenges—laboratories that need to anticipate innovations in scientific research, for example.

These metamorphoses are not simply renovations, but genuine architectural re-interpretations that bring together heritage and modernity. The project by face B—the transformation of a 1980s dojo—is the epitome of this. The care paid to the old building and the respectful conversion of the original architecture, including the opening onto an outdoor forecourt, have enabled us to rediscover an unsuspected or simply forgotten splendour of this complex, reaffirming the building's central place in the community.

Jérôme d'Assigny, Head of Public Affairs, Valobat



WASQUEHAL DOJO

Wasquehal, France

Client: Ville de Wasquehal

Architects and consultants: bureau face B (architectes);

HDM (general consultant)

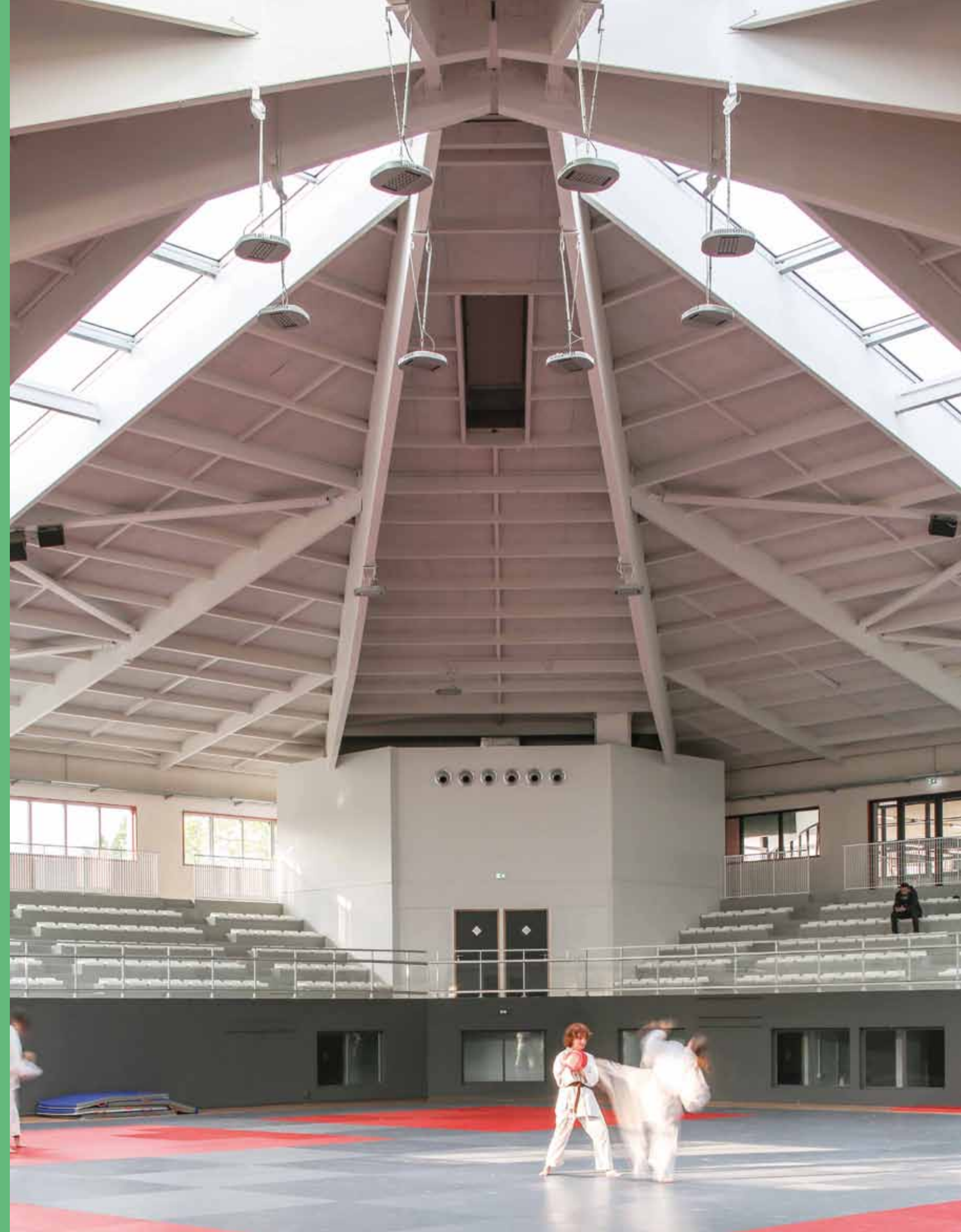
Competition: 2018

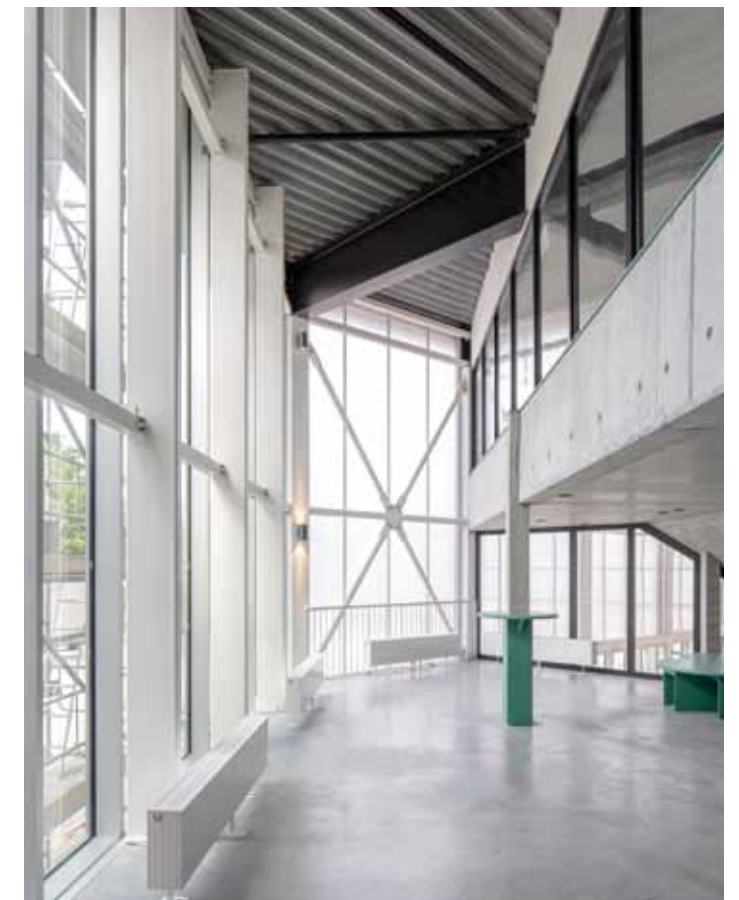
Completion: 2023

Programme: Renovation of a local dojo and construction of a sports hall

Area: 1,623 sq.m (existing building) + 2,653 sq.m (extension)

Cost: 659,852 €





ENTRETIEN AVEC CAMILLE MOURIER ET GERMAIN PLUVINAGE (BUREAU FACE B)

GRAND PRIX DU JURY

Quelles qualités avez-vous trouvées à ce dojo datant des années 1980, pourtant très abîmé, quand vous l'avez découvert ?

L'architecture du dojo était effectivement très marquée par son époque, celle des années 1980. Les façades opaques de la salle de combat faisaient d'elle un espace « introverti ». Bien que construit il y a moins de quarante ans, au moment du concours, le bâtiment présentait de lourdes pathologies : éclatement du béton à cause de la corrosion des aciers trop faiblement enrobés, fissuration avec décrochement des piles, infiltration, etc. De plus, sa juxtaposition avec une patinoire et un funérarium rendait son insertion urbaine peu aimable. Bien que plébiscité par les judokas de la région, le dojo était décrié pour son esthétique dégradée. Pour autant, il reste un bâtiment avec une forme forte, qui tire sa puissance de la radicalité de sa géométrie d'origine : un plan carré, une trame rayonnante pour installer les files porteuses et un axe est-ouest pour connecter ensemble les différents pavillons.

Entre rénovation et transformation, qu'est-ce qui a déterminé l'étendue de la métamorphose ?

L'enjeu de cette réhabilitation a consisté à modifier radicalement la perception du bâti tout en s'appuyant sur les usages déjà en place. L'exosquelette de la structure en béton du dojo, ainsi que les chéneaux en débord de la couverture, étaient fortement dégradés, les aciers des poteaux non protégés en tête se corrodant et faisant éclater les bétons. Pour y remédier, nous avons installé un couronnement en « L » en béton préfabriqué qui supporte l'étanchéité du nouveau chéneau et masque les pentes de couverture initiales, unifiant ainsi la structure existante et l'extension. L'extension utilise une structure tramée sur le module du tatami, avec des poteaux en béton préfabriqués en écho à l'exosquelette du dojo. Elle vise à marier la finesse des façades avec le béton brut à travers un jeu de transparences. Les locaux communs et les tribunes étant situés « à dos » du dojo, cette disposition libère les trois façades de la salle de sport. Elle s'ouvre ainsi vers la ville, à l'inverse de la salle existante.

Avez-vous l'habitude de telles opérations de transformations et en quoi celle-ci enrichit votre pratique ?

À bien des égards, ce projet fut une première. Il a débuté en 2017 avec un concours de maîtrise d'œuvre, pour une livraison en novembre 2023. La maîtrise de l'économie en aura été le principal défi. Tout d'abord en raison d'un diagnostic insuffisant, qui sous-estimait les pathologies du béton du dojo existant. Ensuite, le chantier, à l'origine prévu sur plus de deux ans pour maintenir le site en activité, a subi deux crises : celle du Covid 19, puis celle de l'inflation des coûts des matériaux, à la suite de la guerre en Ukraine. Grâce à des échanges ouverts, directs et constructifs avec notre maîtrise d'ouvrage, le projet a pu bénéficier d'une augmentation de budget et progresser, tout en s'améliorant. Ce projet est, à notre avis, un cas d'école pour la rénovation de ce patrimoine peu valorisé construit dans les années 1980 et 1990. ■

INTERVIEW WITH CAMILLE MOURIER AND GERMAIN PLUVINAGE (BUREAU FACE B)

JURY'S GRAND PRIZE

What qualities did this 1980s dojo have when you first visited it, knowing it was in very poor condition when you discovered it?

The dojo's architecture reflected the 1980s. The sparring hall, with opaque façades, did not open onto the outdoor spaces and was therefore introverted. Although it was less than forty years old at the time of the competition, the building was suffering from serious pathologies: the concrete elements were bursting due to steel corrosion, which was too lightly coated, the piers were cracking, infiltrations were appearing, and so on. Also, its juxtaposition with a skating rink and a funeral home made its urban integration unpleasant. Despite being familiar to judokas in the region, the dojo was criticised for its degraded and unattractive appearance. Nevertheless, the current dojo remains a building with a strong design, which draws its power from the radicalness of its original geometry: a square plan, a radial grid dedicated to supporting rows and an east-west axis connecting the different pavilions together.

Between renovation and transformation, what is this metamorphosis about?

The aim of the renovation was to radically change the way the building is perceived, while taking advantage of the existing uses. The exoskeleton of the dojo's concrete structure, as well as the gutters overhanging the roof, were in a very bad condition, with the unprotected steel at the top of the posts corroding and causing the concrete to split. To solve the problem, we installed a precast concrete L-shaped coping that supports the waterproofing of the new gutter and masks the original roof slopes, thus unifying the existing structure and the extension. The extension structure is based on the tatami module, with prefabricated concrete posts matching the dojo's exoskeleton. It aims to combine the finesse of the façades with the raw concrete through a transparent effect. As the communal quarters and grandstands are located 'at the back' of the dojo, this layout frees up the three façades of the sports hall. In contrast to the existing hall, it opens up to the city.

Are you used to such transformations, and how has this one enriched your experience?

In many ways, this project was a premiere. It began in 2017 with the design competition, with the completion phase then planned for November 2023. Containing the cost of the project was the main challenge. Firstly, because of an insufficient diagnosis, which underestimated the concrete pathologies in the existing dojo. Secondly, the construction site, which was originally scheduled to last two years in order to maintain the site in activity, was hit by two crises: the COVID 19 lockdown and the materials cost inflation due to the war in Ukraine. Thanks to open, direct and constructive discussions with our client, the project benefited from a budget increase and made progress, while improving. In our opinion, this project is a study case for the renovation of under-valued heritage built in the 1980s and 1990s. ■



CENTRE MÉDICAL DE L'INSTITUT PASTEUR

Paris, France

Maîtrise d'ouvrage: Institut Pasteur

Maîtrise d'œuvre: JAQ (architectes); Batiserf (BET structure); Gopura (BET fluides); Alayrac (économistes)
Concours: 2015

Livraison: 2024

Programme: Rénovation et extension en site occupé sur quatre niveaux dont un sous-sol, un programme mixte bureaux, laboratoires, consultations, à la fois privé et public

Surface: 3 000 m²

Coût des travaux: 9 millions d'euros

INSTITUT PASTEUR MEDICAL CENTER

Paris, France

Client: Institut Pasteur

Architects and consultants: JAQ (architects); Batiserf (structure); Gopura (mechanical, electrical, and plumbing); Alayrac (quantity surveyor)

Competition: 2015

Completion: 2024

Programme: Renovation and extension on an occupied site, four levels building including a basement, a mixed programme of offices, laboratories and consultations, both private and public.

Area: 3,000 sq.m

Cost: 9 million euros





LOGEMENTS RUE BOISSONADE

Paris, France

Maîtrise d'ouvrage: Régie immobilière de la ville de Paris

Maîtrise d'œuvre: BFV (architectes); Artelia (BET TCE);

Plan02 (BET thermique et environnementale)

Concours: 2015

Livraison: 2024

Programme: Transformation et extension d'un bâtiment de bureaux en 20 logements sociaux et un local d'activité

Surface: 2 170 m²

Coût des travaux: 7,1 millions d'euros

RUE BOISSONADE RESIDENTIAL BUILDING

Paris, France

Client: Régie immobilière de la ville de Paris

Architects and consultants: BFV (architects);

Artelia (general consultant); Plan02 (environment)

Competition: 2015

Completion: 2024

Programme: Transformation and extension of an office building into 20 social housing units and business premises

Area: 2,170 sq.m

Cost: 7.1 million euros



TOUR RACINE

Paris, France

Maîtrise d'ouvrage: Alderan

Maîtrise d'œuvre: Maud Caubet (architecte);

Payet (BET environnement et paysagiste); Structureo (BET structure); Arcora (BET façades); ATEC (BET fluides);

SCB (économistes); Clarity (acousticien);

Topager (exploitant agricole)

Concours: 2019

Livraison: 2024

Programme: Transformation du siège de l'Office national des forêts en tour à usages mixtes. Réhabilitation proposant une mixité d'usages avec des espaces de détente, de coworking, un ERP, des logements, un jardin-terrace et un square urbain

Surface: 6 081 m²

Coût des travaux: 24 millions d'euros

RACINE TOWER

Paris, France

Client: Alderan

Architects and consultants: Maud Caubet (architect); Payet (environmental consultants and landscape design); Structureo (structure); Arcora (façade); ATEC (mechanical, electrical, and plumbing); SCB (quantity surveyor); Clarity (acoustics); Topager (agricultural operator)

Competition: 2019

Completion: 2024

Programme: Conversion of the French National Forestry Office headquarters into a mixed-use tower with relaxation and coworking areas, a public area, housing units, a terraced garden and an urban square

Area: 6,081 sq.m

Cost: 24 million euros



LIEU LE MIEUX PRODUCTIF

MOST PRODUCTIVE PLACE

L'immeuble conçu par Atelier du Pont a pour vocation de rassembler les équipes du parc des expositions, hébergées depuis les années 1980 et la réalisation du parc de la Villette dans des bâtiments « temporaires ». La construction a su trouver sa place, non loin de voisins aussi présents que les folies de Tschumi, la Cité de la musique de Portzamparc, le Zénith de Chaix et Morel et la Philharmonie de Nouvel, notamment. Dans ce paysage encombré, la sobriété d'écriture d'Atelier du Pont (dont on aimerait tant qu'elle inspire davantage l'époque...) s'appuie sur une structure béton / bois et une façade en verre offrant la part belle à la lumière et libérant l'espace intérieur; l'écriture est simple et lisible, avec raffinement mais sans esbrouffe. Du mobilier élégant conçu par l'agence participe à l'expérience harmonieuse de ce bâtiment astucieusement ventilé et éco-conçu; les cheminements sont fluides, les espaces sont généreux. Ceux-ci, déclinés en de multiples « moments », extérieurs compris, illustrent l'intelligence et la sensibilité des architectes, qui ont su appréhender les différentes temporalités ainsi que les nouvelles façons de vivre le tertiaire pour les traduire dans ce lieu de travail. La contrainte de hauteur imposée par les huit mètres des folies de Tschumi rend service à l'insertion du bâtiment dans un ensemble végétal qui est partie intégrante du plaisir que l'on a de voir et de vivre cette construction.

Rémi Feredj, Directeur général La Poste Immobilier

PAVILLON JARDINS

Paris, France

Maîtrise d'ouvrage: Établissement Public du Parc et de la Grande Halle de la Villette, OPPIC (MOA déléguée)
Maîtrise d'œuvre: Atelier du Pont (architectes);
EVP (BET structure); Delta fluides (BET fluides et thermique);
Plan 02 (BET environnement); Atelier d'écologie urbaine (écologues); Axio (économistes); Green (BET façade);
Ginger Deleo (désamiantage dépollution); Vivie & Associés (acousticien)
Concours: 2019
Livraison: 2024
Programme: Bâtiment à géométrie variable qui s'aménage au gré des projets qu'il accueille
Surface: 3 000 m²
Coût des travaux: 8,9 millions d'euros

The building, designed by Atelier du Pont, aims to bring together the exhibition centre teams, who have been housed in 'temporary' buildings since the 1980s and the construction of the Parc de la Villette. The building has found its place, not far from such impressive neighbors as Tschumi's follies, Portzamparc's Cité de la musique, Chaix et Morel's Zénith and Nouvel's Philharmonie. In this crowded landscape, Atelier du Pont's sober design (which we would so much like to be a more frequent inspiration...) is based on a concrete / wood structure and a glass façade that gives way to light and frees up the interior space; the design is simple and understandable, refined without ostentation. Elegant furniture designed by the architects contributes to the harmonious experience of this cleverly ventilated and eco-designed building; the paths are fluid and the spaces generous. These are broken down into multiple 'moments', including the exterior spaces, illustrating the intelligence and sensitivity of the architects, who have been able to grasp the different temporalities and new ways of experiencing offices today and translate them into this workplace. The height constraint imposed by the 8-metre height of Tschumi's follies serves to integrate the building into a green setting that is an integral part of the pleasure of seeing and experiencing these offices.

Rémi Feredj, General Manager of La Poste Immobilier

PAVILLON JARDINS

Paris, France

Client: Établissement Public du Parc et de la Grande Halle de la Villette, OPPIC (delegated contracting authority)
Architects and consultants: Atelier du Pont (architects);
EVP (structure); Delta fluides (mechanical, electrical, and plumbing); Plan 02 (environment engineering);
Atelier d'écologie urbaine (environmental scientist);
Axio (quantity surveyor); Green (façade); Ginger Deleo (asbestos removal and remediation); Vivie & Associés (acoustics)
Competition: 2019
Completion: 2024
Programme: Flexible building that can be adapted to suit the projects it hosts
Area: 3,000 sq.m
Cost: 8.9 million euros







MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

Paris, France

Maîtrise d'ouvrage : Ministère de l'Agriculture
 Maîtrise d'œuvre : Ellena Mehl (architecte mandataire);
 Maryam Ashford Brown (architecte associé);
 EPDC Ingénierie (BET TCE); MÉBI (économistes);
 IÉTI (BET HQE); SerdB (acousticien)

Concours : 2017

Livraison : 2024

Programme : Modernisation des bureaux et des espaces
 de travail, création d'extensions et clarification des flux
 et circuits d'accès

Surface : 13756 m²

Coût des travaux : 18 millions d'euros

FRENCH MINISTRY OF AGRICULTURE

Paris, France

Client: Ministère de l'Agriculture
 Architects and consultants: Ellena Mehl (lead architect);
 Maryam Ashford Brown (associated architect); EPDC
 Ingénierie (general consultants); MÉBI (quantity surveyor);
 IÉTI (environmental quality consultants); SerdB (acoustics)
 Competition: 2017
 Completion: 2024

Programme: Modernisation of offices and workspaces,
 creation of extensions and improvement of flow
 and access routes

Area: 13,756 sq.m

Cost: 18 million euros





SIÈGE SOCIAL DE CEB

La Mézière, France

Maîtrise d'ouvrage: Constructions Côte d'Émeraude
 Maîtrise d'œuvre: Club architecture (architectes);
 Armor Ingenierie (BET fluides); Cabinet Collin (économistes);
 Énergi'v (spécialistes énergies renouvelables);
 Acoustibel (acousticien)
 Concours: 2021
 Livraison: 2023

Programme: Siège social et ateliers de production de CEB,
 entreprise de charpente, bardage et ossature bois
 Surface: 573 m² (bureaux) + 2 501 m² (ateliers)
 Coût des travaux: 4,301 millions d'euros

CEB HEADQUARTERS

La Mézière, France

Client: Constructions Côte d'Émeraude
 Architects and consultants: Club architecture (architects);
 Armor Ingenierie (mechanical, electrical, and plumbing);
 Cabinet Collin (quantity surveyor); Énergi'v (renewable
 energy specialists); Acoustibel (acoustics)
 Competition: 2021
 Completion: 2023

Programme: Production workshops and headquarters
 of CEB, carpentry, cladding and timber frame company
 Area: 573 sq.m (offices) + 2,501 sq.m (workshops)
 Cost: 4.301 million euros



MEILLEUR CATALYSEUR RURAL

Dixmont, village de France. 913 habitants. Une superficie de 4 218 hectares regroupant 24 hameaux et plus de 40 km de routes dans l'Yonne, en Bourgogne-Franche-Comté. Il n'y a pas qu'en ville que l'en-commun se perd : ici, pas d'espaces publics, pas de lieux de rencontres, nul endroit où faire société. Ce projet est celui d'une démarche exemplaire, née de la rencontre fertile entre une équipe municipale et une agence d'architecture qui, ensemble, patiemment, ont tissé la possibilité d'un renouveau. Un maire a rêvé d'autre chose pour son village, a lancé un concours, a trouvé les subventions nécessaires. Et une agence, pendant six ans, a travaillé à sa revitalisation en intervenant à toutes les échelles, sur l'extension d'une école, un projet de commerce multi-services et la création d'un véritable espace public – qui n'était jusqu'alors qu'un croisement, impensé, dédié à la circulation automobile. Une telle démarche, qui fait l'unanimité et semble déjà créer de nouvelles relations et de nouveaux échanges, mérite d'être mise en lumière, pour pouvoir inspirer et dire qu'il est possible d'agir sur tous les territoires – et pas uniquement dans les grandes métropoles.

Franck Boutté, ingénieur (Atelier Franck Boutté)

REVITALISATION DU CENTRE-BOURG DE DIXMONT

Dixmont, France

Maîtrise d'ouvrage : Ville de Dixmont, CAUE de l'Yonne

Maîtrise d'œuvre : Atelier Cité Architecture (architectes) ;

3 Ingénieurs Associés (BET TCE)

Concours : 2019

Livraison : 2024

Programme : Grand projet réunissant un espace multiservices (restaurant, bar, épicerie, espace de travail, coworking), l'extension d'une école (salle de classe, salle de rangements, cour de récréation), des locaux de praticiens médicaux (deux cabinets et une salle d'attente) au rez-de-chaussée du bâtiment réhabilité et un logement communal à l'étage du bâtiment réhabilité, disposant d'un jardin extérieur

Surface : 280 m² (espace multiservice) + 120 m² (école) + 70 m² (logement) + 50 m² (local médical) + 5 000 m² (espaces publics)

Coût des travaux : environ 2 595 410 euros

BEST RURAL CATALYST

Dixmont, a village somewhere in France. 913 inhabitants. An area of 4,218 hectares with 24 hamlets and over 40 km of roads in the Yonne region of Burgundy-Franche Comté. It's not only in the city that the 'living-together' is lost: here, there are no public spaces, no meeting places, nowhere to socialize. This is an exemplary project, born of a fertile encounter between a municipal team and an architectural studio who, together, patiently weaved the possibility of renewal. A mayor dreamed of something different for his village, launched a competition and found the necessary subsidies. During six years, a studio worked on its revitalization, intervening on every scale: on the extension of a school, a multi-service retail project and the creation of a genuine public space - which until then had been no more than an unthought-of intersection dedicated to automobile traffic. An approach like this, which is unanimously supported and already seems to be creating new relationships, deserves to be highlighted, so that it can inspire and show that it is possible to act in all territories - and not just in large metropolises.

Franck Boutté, engineer (Atelier Franck Boutté)

RENOVATION OF THE VILLAGE CENTER OF DIXMONT

Dixmont, France

Client: Ville de Dixmont, CAUE de l'Yonne

Architects and consultants: Atelier Cité Architecture

(architects); 3 Ingénieurs Associés (general consultants)

Competition: 2019

Completion: 2024

Programme: A project bringing together a multi-service space (restaurant, bar, grocery shop, workspace, coworking), the extension of a school (classroom, storage room, playground), medical premises (two consulting rooms and a waiting room) on the ground floor of the refurbished building and a municipal dwelling on the first floor of the refurbished building, with a garden

Area: 280 sq.m (multi-service space) + 120 sq.m (school) + 70 sq.m (housing unit) + 50 sq.m (medical premises) + 5,000 sq.m (public spaces)

Cost: around €2,595,410

LAURÉAT





MENTION
SPECIALÉ

INSTITUT MÉDITERRANÉEN DE LA VILLE ET DES TERRITOIRES

Marseille, France

Maîtrise d'ouvrage: OPPIC

Maîtrise d'œuvre: NP2F (architectes mandataires); Marion Bernard (architecte associée); Point Supreme (architectes associés); Jacques Lucau (théoricien de l'architecture, consultant en phase concours); Atelier Roberta (paysagistes); VPEAS (économistes); DVVD (BET structure); PEUTZ (acousticien); ALTO ingénierie (BET multidisciplinaire); AVR (VRD); 8'18 (lumière); ERG (gestion des terres polluées)

Concours: 2017

Livraison: 2023

Programme: L'IMVT rassemble en son sein les enseignements supérieurs en architecture, paysage et urbanisme, respectivement dispensés par l'École nationale supérieure d'architecture de Marseille, l'École nationale supérieure de paysage de Versailles-Marseille et l'Institut d'urbanisme et d'aménagement régional d'Aix-Marseille-Université

Surface: 12791 m²

Coût des travaux: 27,3 millions d'euros

MEDITERRANEAN INSTITUTE OF CITIES AND TERRITORIES

Marseille, France

Client: OPPIC

Architects and consultants: NP2F (lead architects); Marion Bernard (associated architect); Point Supreme (associated architects); Jacques Lucau (architecture theorist, consultant during the competition phase); Atelier Roberta (landscape designers); VPEAS (quantity surveyor); DVVD (structure); PEUTZ (acoustics); ALTO ingénierie (multidisciplinary consultants); AVR (roads system and urban public utilities); 8'18 (lighting); ERG (polluted soil management)

Competition: 2017

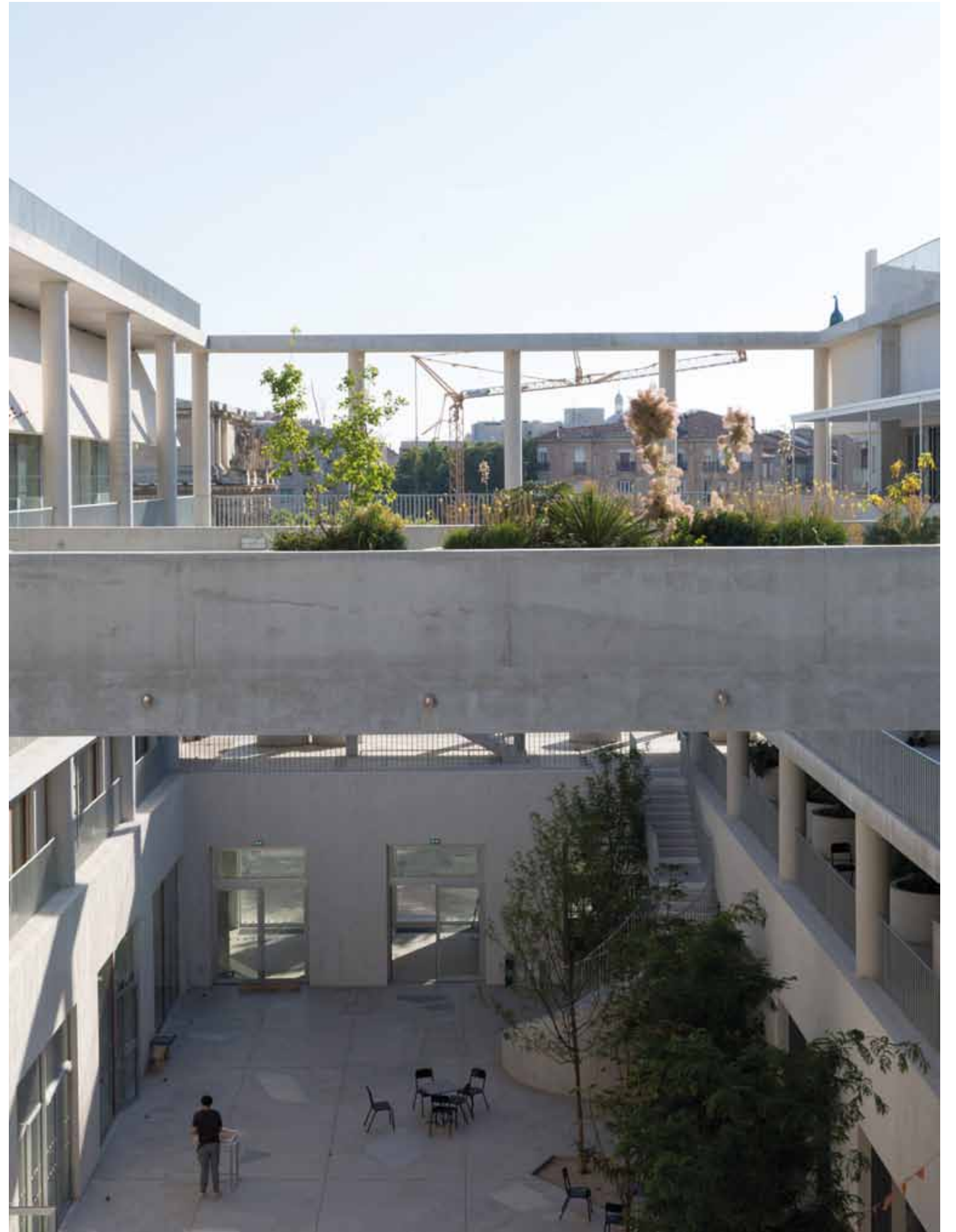
Completion: 2023

Programme: The Institute brings together the architecture, landscape and urban planning programs offered by the Marseilles' school of architecture, the Versailles-Marseilles' school of landscape design and the Institut d'urbanisme et d'aménagement régional d'Aix-Marseille-Université

Area: 12,791 sq.m

Cost: 27.3 million euros







PÔLE ASSOCIATIF DE BLOSNE

Rennes, France

Maîtrise d'ouvrage : Ville de Rennes

Maîtrise d'œuvre : Antonio Virga (architecte) ; Pollen paysage (paysagistes) ; TPFI (BET TCE) ; GOTEK (OPC)

Concours : 2018

Livraison : 2023

Programme : Équipement polyvalent : salle famille, espaces associatifs, petite enfance, espace sportif, espace jeunesse, studios de musique, ateliers, etc.

Surface : 1 985 m²

Coût des travaux : 5,26 millions d'euros

BLOSNE COMMUNITY CENTRE

Rennes, France

Client: Ville de Rennes

Architects and consultants: Antonio Virga (architect); Pollen paysage (landscape designers); TPFI (general consultants); GOTEK (construction site management)

Competition: 2018

Completion: 2023

Programme: Multi-purpose facilities: family room, community areas, childcare facilities, sports facilities, youth facilities, music studios, workshops, etc.

Area: 1,985 sq.m

Cost: 5.26 million euros



MISE EN ŒUVRE LA PLUS AUDACIEUSE

« Vous avez l'audace, nous avons l'assurance » est depuis plusieurs années la signature de la MAF. C'est dire que notre mutuelle est convaincue du pouvoir d'innovation de nos concepteurs et c'est pourquoi nous sommes si attachés à parrainer le prix de la Mise en œuvre la plus audacieuse. À ce titre, le projet du pôle multifonctionnel Léo-Lagrange aux Mureaux répond tout à fait à ce que nous aimons pouvoir soutenir. Ce bâtiment, véritable trait d'union entre le parc des sports et le quartier, est en effet conçu pour répondre à des enjeux environnementaux majeurs en milieu urbain. Il offre des espaces modulables, une cour végétalisée et des salles adaptées à divers usages. Fruit d'un dialogue étroit entre la maîtrise d'ouvrage et l'architecte, le projet privilégie des matériaux biosourcés, la préfabrication en bois et l'intégration de panneaux photovoltaïques. Plus qu'un simple bâtiment, le pôle Léo-Lagrange incarne une vision innovante de l'architecture publique: un lieu modulable, durable et ancré dans son territoire. Un projet qui montre une fois de plus que l'alliance de l'audace et de l'innovation peut concrètement enrichir nos villes et améliorer le quotidien des habitants.

Jean-Claude Martinez, architecte et président de la Mutuelle des architectes français (MAF)

PÔLE ÉDUCATIF LÉO-LAGRANGE

Les Mureaux, France

Maîtrise d'ouvrage: Ville des Mureaux

Maîtrise d'œuvre: Jean et Aline Harari (architectes);

D'ici là paysages (paysagistes); ODETEC (BET structure béton); Arpente (BET structure bois); Synergie (BET fluides); Terao (BET environnemental); Alhyange (acousticien)

Concours: 2017

Livraison: 2024

Programme: Une école de 20 classes, des cours de récréation devenant des squares publics hors du temps scolaire, des salles de formations modulables, un espace café, un restaurant, des vestiaires sportifs, et un parvis structurant l'ouverture du parc des sports au quartier

Surface: 4 800 m² (bâtiment existant) + 10 600 m² (espaces extérieurs)

Coût des travaux: 15,8 millions d'euros

BOLDEST IMPLEMENTATION

'You have the audacity, we have the insurance' has been MAF's motto for several years now. Our insurance company is convinced of the innovative power of our architects, which is why we are so keen to sponsor the award for the Boldest Implementation. As such, the multi-purpose Léo-Lagrange Educational Centre in Les Mureaux (France) is exactly what we like to support. This building is a link between the sports park and the neighborhood, designed to meet the major environmental challenges of an urban environment. It offers modular spaces, a green courtyard and rooms made to host for a variety of uses. The result of close dialogue between the client and the architect, the project opts for bio-sourced materials, wood prefabrication and the integration of photovoltaic panels. More than just a building, the Léo-Lagrange Educational Centre embodies an innovative vision of public architecture: a modular, sustainable facility that is anchored in its surroundings. It is a project that shows once again that combining boldness and innovation can enrich our cities and improve the daily lives of local residents.

Jean-Claude Martinez, architect and chairman of the Mutuelle des Architectes Français (MAF)



LÉO-LAGRANGE EDUCATIONAL CENTRE

Les Mureaux, France

Client: Ville des Mureaux

Architects and consultants: Jean et Aline Harari (architects); D'ici là paysages (landscape designers);

ODETEC (concrete structure); Arpente (timber structure);

Synergie (mechanical, electrical and plumbing); Terao (environment); Alhyange (acoustics)

Competition: 2017

Completion: 2024

Programme: A 20-classroom school, playgrounds turned into public squares outside school hours, modular training rooms, a café area, a restaurant, locker rooms and a forecourt opening up the sports park to the neighbourhood

Area: 4,800 sq.m (present building) + 10,600 sq.m (outdoor areas)

Cost: 15.8 million euros





MENTION
SPÉCIALE

RÉSIDENCES ÉTUDIANTES DU CAMPUS DE L'UNIVERSITÉ DE DAKAR

Dakar, Sénégal

Maîtrise d'ouvrage : AMSA Realty & Redman
 Maîtrise d'œuvre : Hardel Le Bihan (architectes); Alun Be (architecte local, conseil culture et identité); Willier ingénierie (MOEX); Niez Studio (paysagistes); EVP (BET structure); Solutech (BET fluides); Elitoh by Egis (BET environnemental); VPEAS (économistes); SC Afrique (VRD)
 Concours : 2015
 Livraison : 2024

Programme : Sur le campus de l'Université Cheikh Anta Diop (UCAD) à Dakar, deux immeubles de logements pouvant loger 1 000 étudiants, rez-de-chaussée avec espaces communs (laverie, salle d'étude et de loisirs, cuisines et commerces)

Surface : 6224 m²

STUDENT HALL OF RESIDENCE ON THE CAMPUS OF THE DAKAR UNIVERSITY

Dakar, Sénégal

Client: AMSA Realty & Redman
 Architects and consultants: Hardel Le Bihan (architects); Alun Be (culture and identity consultant); Willier ingénierie (construction management); Niez Studio (landscape designers); EVP (structure); Solutech (mechanical, electrical and plumbing); Elitoh by Egis (environment); VPEAS (quantity surveyor); SC Afrique (roads system and urban public utilities)

Competition: 2015

Completion: 2024

Programme : In the campus of Cheikh Anta Diop University in Dakar, two residential buildings for 1,000 students, ground floor with common areas (laundry, study and leisure rooms, kitchens and shops)

Area: 6,224 sq.m







LOGEMENTS NATURA DANS LA ZAC SAINT-MARTIN-DU-TOUCH

Toulouse, France

Maîtrise d'ouvrage: Premium promotion

Maîtrise d'œuvre: Bétillon & Freyermuth (architectes mandataires); Jairo Pinedo (architecte associé);

Terreauciel (paysagistes); Ecozimut (BET fluides);

3J Technologies (BET ingénierie); Gamba (économistes)

Concours: 2019

Livraison: 2024

Programme: Construction de 104 logements collectifs en matériaux bio-sourcés

Surface: 6 500 m²

Coût des travaux: 12,5 millions d'euros

NATURA HOUSING BUILDING IN THE ZAC SAINT-MARTIN-DU-TOUCH

Toulouse, France

Client: Premium promotion

Architects and consultants: Bétillon & Freyermuth

(lead architects); Jairo Pinedo (associated architect);

Terreauciel (landscape designers); Ecozimut (mechanical,

electrical and plumbing); 3J Technologies (engineering);

Gamba (quantity surveyor)

Competition: 2019

Completion: 2024

Programme: Construction of 104 collective housing units using bio-sourced materials

Area: 6,500 sq.m

Cost: 12.5 million euros



TYPOLOGIE LA PLUS CRÉATIVE

MOST CREATIVE TYPOLOGY

Sans contrainte, point d'innovation. Ici, il y a la nécessité d'occuper en cœur d'îlot un volume très profond, avec trois murs aveugles, ne laissant qu'un seul petit pignon libre pour tenter d'y trouver le jour. L'innovation du projet se décline sur plusieurs registres. En premier lieu, dans la réinvention de la typologie de l'équipement sportif, généralement massif et compact, qui ici prend une forme diffuse et ouverte, réticulaire. Dans un second temps, sa qualité découle de l'ambiguïté toute particulière entre l'intérieur et l'extérieur qu'il propose et qui sied tout à fait au contexte urbain qui l'accueille. L'extérieur étant ici un généreux espace clôt. Mais la qualité du projet ne se réduit pas à une simple mise en forme du programme, puisqu'il exploite cette nouvelle figure pour développer de manière simple et intelligente une réflexion sur la physique du bâtiment et sur le confort en valorisant lumière et ventilation naturelle dans une logique d'économie de moyens. Et si, pour percevoir l'ancien hangar, il faut s'engager en profondeur et franchir les portes, à l'extérieur, le projet en propose une image renouvelée qui, par les matériaux employés, nous renvoie indubitablement au passé industriel du lieu.

Francis Jacquier, architecte, co-fondateur d'Archiplein

CENTRE SPORTIF US MÉTRO BIZOT

Paris, France

Maîtrise d'ouvrage: RATP Realestate

Maîtrise d'œuvre: THINK TANK (architectes mandataires);

Atelier Franck Boutté (architecte associé); BETEM

Ingénierie (BET multidisciplinaire); Vivié & Associés

(acousticien); IDDEA (spécialiste dépollution)

Concours: 2016

Livraison: 2023

Programme: Transformation d'une ancienne halle du XIX^e siècle en centre dédié aux sports de combat (salle d'armes, dojo, salle de boxe et d'haltérophilie)

Surface: 1 980 m²

Coût des travaux: 3 855 000 euros (travaux) + 450 000 euros (dépollution)

Without constraints, there can be no innovation. In this case, it was necessary to occupy a very deep volume at the heart of the block, with three blind walls, leaving only one small gable free to try to find daylight. The project is innovative in several ways. Firstly, in the reinvention of the typology of sports facilities, generally massive and compact, which here takes on a diffuse and open, reticular form. Secondly, its quality derives from the very special ambiguity between the interior and exterior that it offers, and which is perfectly suited to the urban context in which it is located. The exterior here is a generous enclosed space. But the quality of the project is not limited to shaping the programme. It takes advantage of this new figure to develop in a simple and intelligent way a reflection on the physics of the building. This project also says a lot about comfort by enhancing light and natural ventilation in a logic of economy of means. To see the old hangar, one has to go through the front doors, deep inside the block, but on the outside, the project offers a renewed image which, through the materials used, undoubtedly takes us back to the site's industrial past.

Francis Jacquier, architect, co-founder of Archiplein

US MÉTRO BIZOT SPORTS CENTER

Paris, France

Client: RATP Realestate

Architects and consultants: THINK TANK (lead architects); Atelier Franck Boutté (associated architect);

BETEM Ingénierie (general consultants); Vivié & Associés

(acoustics); IDDEA (remediation specialist)

Competition: 2016

Completion: 2023

Programme: Transformation of a former 19th-century covered market into a center dedicated to combat sports (weapons room, dojo, boxing and weightlifting room)

Area: 1,980 sq.m

Cost: 3.855 million euros (construction) + € 450,000 (remediation)

LAURÉAT







RESTAURANT SCOLAIRE EN CŒUR DE BOURG

Demigny, France

Maîtrise d'ouvrage : Ville de Demigny, SEMVAL de Bourgogne (MOA déléguée)

Maîtrise d'œuvre : éjo.coopérative (architectes); MPE (économistes); BET Chevrier (BET structure); Studis (BET fluides, électricité et cuisiniste); Allegro (acousticien)

Concours : 2022

Livraison : 2024

Programme : Restaurant scolaire, comprenant une salle de restauration et une cuisine de préparation sur place, tous deux tournés vers le jardin

Surface : 220 m²

Coût des travaux : 1,02 million euros

SCHOOL CAFETERIA IN A VILLAGE CENTER

Demigny, France

Client : Ville de Demigny, SEMVAL de Bourgogne (delegated contracting authority)

Architects and consultants : éjo.coopérative (architects); MPE (quantity surveyor); BET Chevrier (structure); Studis (mechanical, electrical, plumbing and kitchen); Allegro (acoustics)

Competition: 2022

Completion: 2024

Programme : School cafeteria with a kitchen for on-site preparation, both opening onto the garden

Area: 220 sq.m

Cost: 1.02 million euros



PRIX TRANS- EUROPARCHI

TRANSEUROPARCHI AWARD

Après la Suisse, la Belgique et l'Espagne, cette année, le prix AMO met à l'honneur l'Italie. Dans un pays d'histoire et d'architecture s'il en est, où les défis de construction grandissent au fur et à mesure des contraintes locales, l'agence lauréate propose l'interprétation contemporaine d'une typologie caractéristique des villes italiennes. À Rome, on l'appelle la « palazzina romana » : un immeuble de logements collectifs qui conjugue une haute qualité d'usage à une importante densité. Le projet « Live », livré à Rome par IT'S, est un bâtiment de 7 étages, composé de 12 logements. Le système constructif est pensé pour garantir une forte inertie thermique tandis que l'apport en électricité est assuré par des panneaux photovoltaïques. Les façades, habillées de parement de céramiques, évoquent sans détours l'élégance et l'intemporalité des années 1950. Enfin, l'utilisation de couleurs évoquant la terre et le bleu du ciel dans les parties communes, le choix du traversant pour l'intégralité des appartements, et la générosité des loggias font de ces logements des « petits palais » où il fait bon vivre.

Luca De Franceschi, Directeur de l'architecture et du développement durable (Immobilière 3F)

LOGEMENTS LIVE

Rome, Italie

Maîtrise d'ouvrage : Master Engineering Sarl

Maîtrise d'œuvre : IT'S (architectes) ; Lorenzo Busnengo (architecte urbaniste) ; Cristian Angeli (BET structure) ; Paolo Sollazzo (BET fluides) ; Roberto Giorgi (BET électricité) ; Renato Caparrelli ; Parallel Digital (gestion BIM) ; Fabrizio Bonifati (espaces verts)

Concours : 2017

Livraison : 2023

Programme : Bâtiment de sept étages issu d'une procédure de démolition, reconstruction et changement de destination comptant douze appartements de typologies variées : T3, T4 et appartements en attique

Surface : 1 600 m²

Coût des travaux : 5 918 548 euros

After Switzerland, Belgium and Spain, this year's AMO award is honouring Italy. In a country of history and architecture if there ever was one, where the challenges of construction grow with local constraints, the winning practice proposes a contemporary interpretation of a typology characteristic of Italian cities, the 'palazzina romana', as a block of flats that combines high quality of use with high density. 'Live', the project completed by IT'S in Rome, is a seven-storey building of 12 housing units. The construction system's design guarantees a high level of thermal inertia, while photovoltaic panels supply electricity. The ceramic-clad façades boldly evoke the elegance and timelessness of the 1950s. Finally, the use of colors that evoke the earth and the blue of the sky in the common areas, the choice of through-planning for all the flats, and the generosity of the loggias make these units 'little palaces' that are a pleasure to live in.

Luca De Franceschi, Head of the Architecture and Sustainability department, Immobilière 3F

LIVE RESIDENTIAL BUILDING

Rome, Italy

Client: Master Engineering Sarl

Architects and consultants: IT'S (architects); Lorenzo Busnengo (architect urbanist); Cristian Angeli (structure); Paolo Sollazzo (structure and technical equipment consultant); Roberto Giorgi (electricity consultant); Renato Caparrelli; Parallel Digital (BIM management); Fabrizio Bonifati (landscape)

Competition: 2017

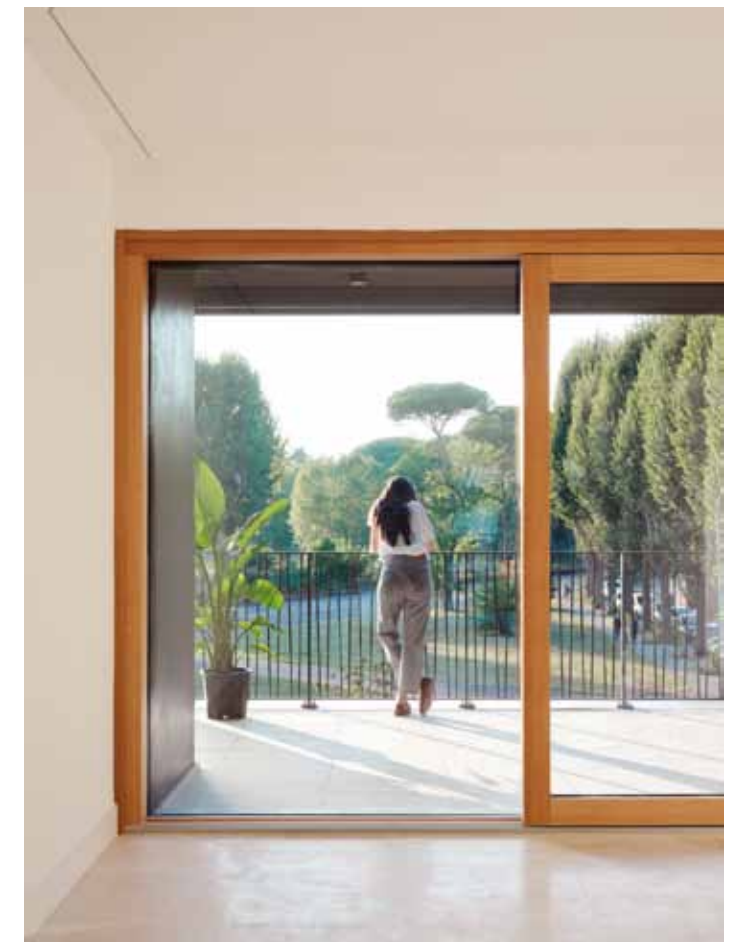
Completion: 2023

Programme: Seven-floor building resulting from a demolition, reconstruction and change of use procedure, including twelve flats of various types: 3 or 4-roomed flats and penthouse flats

Area: 1,600 sq.m

Cost: €5,918,548







SIÈGE DE LA BANQUE ERSEL

Milan, Italie

Maîtrise d'ouvrage: Caradosso 16

Maîtrise d'œuvre: Atelier(s) Alfonso Femia (architectes et paysagistes); Vogt (paysagistes); BMS Progetti (BET structure et fluides)

Concours: 2018

Livraison: 2022

Programme: Réhabilitation et rénovation d'un bâtiment de 5 étages, un sous-sol et un demi sous-sol en bureaux

Surface: 5 000 m²

Coût des travaux: 11 877 500 euros HT

ERSEL BANK'S HEADQUARTERS

Milan, Italy

Client: Caradosso 16

Architects and consultants: Atelier(s) Alfonso Femia (architects and landscape designers); Vogt (landscape designers); BMS Progetti (structure and MEP)

Competition: 2018

Completion: 2022

Programme: Renovation of a five-floor building with a basement and half-basement for office use

Area: 5,000 sq.m

Cost: €11,877,500 excl.tax





PÔLE FUNÉRAIRE TOULOUSE MÉTROPOLE SUD

Toulouse, France

Maîtrise d'ouvrage: Toulouse Métropole

Maîtrise d'œuvre: Atelier Cube (architectes mandataires); Zermani Associati (architecte associé); Delphine Beaudouin (paysagiste); Arobat (BET structure); Ecovitalis (BET thermique); Axe (BET VRD); Ergo économiste (OPC); Emacoustic (acousticien)

Concours: 2018

Livraison: 2022

Programme: Crématorium assemblant autour d'un cloître 3 salles de cérémonies (300, 60 et 30 places)

et un funérarium composé de 4 salons funéraires
Surface: 1 400 m² (espaces intérieurs) + 5 000 m² (espaces extérieurs)

Coût des travaux: 5,805 millions d'euros

TOULOUSE FUNERAL CENTER

Toulouse, France

Client: Toulouse Métropole

Architects and consultants: Atelier Cube (lead architects); Zermani Associati (associated architect); Delphine Beaudouin (landscape design); Arobat (structure consultants); Ecovitalis (thermal and environmental consultants); Axe (roads system and urban public utilities); Ergo économiste (construction site management); Emacoustic (acoustics)

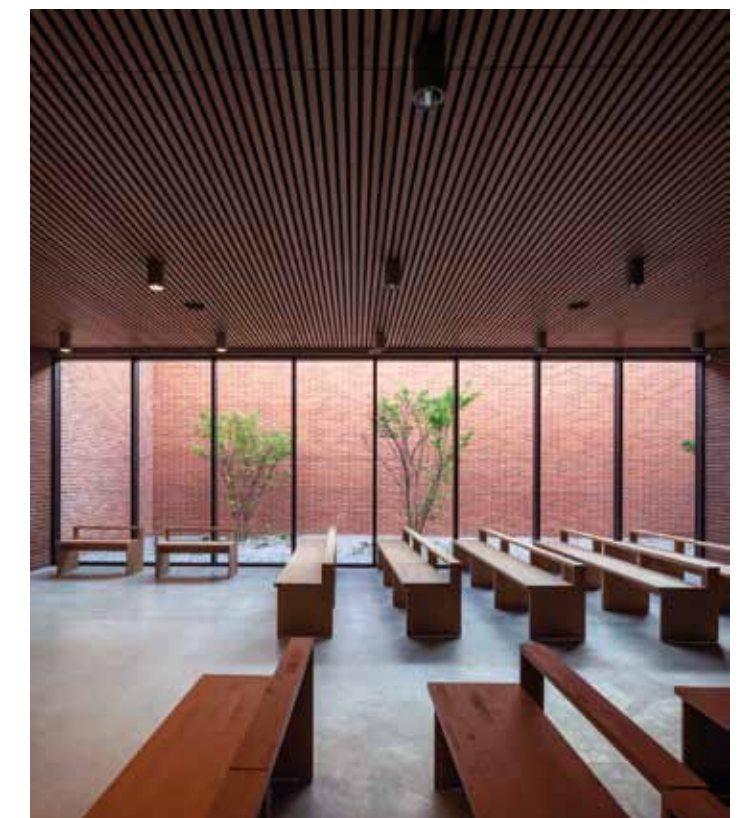
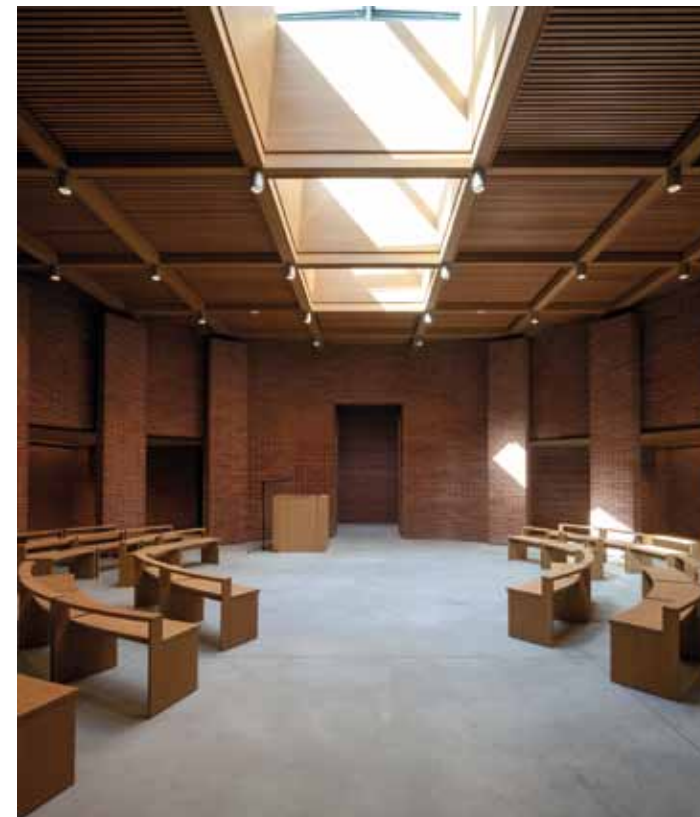
Competition: 2018

Completion: 2022

Programme: A crematorium built around a cloister with 3 ceremony rooms (300, 60 and 30 places) and a funeral parlour with 4 funeral rooms

Area: 1,400 sq.m (indoor) + 5,000 sq.m (outdoor)

Cost: 5.805 million euros





CASA BENDICO

Noto, Italie

Maîtrise d'ouvrage : Gianluca Gamberini

Maîtrise d'œuvre : Gaëtan Le Penhuel (architecte) ;

18 lab (MOEX) ; Albert et Compagnie (BET environnemental) ;

Giorgio Linguanti (ingénieur execution)

Concours : 2019

Livraison : 2024

Programme : Maison bioclimatique à une double coque en béton bas-carbone et un puits provençal

Surface : 330 m²

Coût des travaux : 750 000 euros

CASA BENDICO

Noto, Italy

Client: Gianluca Gamberini

Architects and consultants: Gaëtan Le Penhuel (architect);
18 lab (construction management); Albert et Compagnie
(environment); Giorgio Linguanti (site engineer)

Competition: 2019

Completion: 2024

Programme: Bioclimatic house with a low-carbon concrete
double shell and a earth-to-air heat exchanger

Area: 330 sq.m

Cost: €750,000



MARTIN DUPLANTIER

Nous rêvons d’une architecture qui ne soit pas seulement protectrice, mais qui puisse émanciper, fédérer et être le reflet d’une culture. Face à l’instabilité du monde, des bouleversements climatiques aux soubresauts géopolitiques, l’architecture peut être perçue comme un phare dans la tempête, un élément rassembleur face à une catastrophe ou une agression civilisationnelle. Plus qu’un bunker, elle peut protéger non seulement les corps, mais aussi les esprits.

J’étais la semaine passée à Kyiv, invité au sommet organisé par la première dame Olena Zelenska. Le sommet avait lieu dans l’enceinte de la cathédrale Sainte-Sophie, au cœur du Kyiv du XI^e siècle, alors vue comme la Rome de l’Est. C’est au sein de ce monument du passé que l’on discutait du présent guerrier, et du futur apaisé. Le thème était celui de l’enfance et de la souffrance en temps de guerre. Ou autant de traces laissées par un conflit armé de haute intensité.

Les chiffres, depuis le début de l’année 2022, sont éloquentes : 19 000 enfants ukrainiens ont été déportés en Russie, adoptés par des familles ou laissés dans des orphelinats ; 99 % des enfants ukrainiens sont victimes et souffrent directement de la guerre ; plus de 3 000 établissements scolaires ont été visés par les forces russes et sont totalement ou partiellement endommagés ; le programme « Back to School » requiert des investissements importants pour rendre les écoles plus sûres, avec des abris anti-bombes dimensionnés pour tous ; et le corollaire de tout cela, c’est qu’il y a évidemment un important besoin de prise en charge et de soins apportés à ces enfants, qu’ils soient physiques ou psychologiques.

C’est à Sainte-Sophie que je rencontre deux jeunes danseurs. Roman, 9 ans et victime d’un bombardement russe à Vinnytsia, à plus de 400 km de la ligne de front, alors qu’il était dans la salle d’attente de son médecin avec sa mère. Elle est décédée, lui a été brûlé à plus de 45 %. Avec sa partenaire, tout aussi jeune et qui a perdu une jambe lors d’une autre attaque russe, les deux danseurs ont offert un moment de grâce et une magnifique leçon de résilience à une audience adulte ébahie, composée de personnalités politiques, de chefs d’entreprises, d’artistes et de représentants d’ONG.

Dans ce contexte, notre agence ukrainienne travaille tout particulièrement sur les établissements de santé et d’éducation. Car ils sont peut-être la dernière coquille protectrice et fédératrice d’une culture collective. En inventoriant les 87 types d’équipements scolaires qui représentent 71 % des écoles en Ukraine, nous proposons leur adaptation en leur ajoutant un « plug-in » : un espace protégé à double usage, ou autrement appelé un « abri-anti-bombes-qui-peut-servir-à-autre-chose ». Une classe de musique, une salle d’escalade ou de projection, une pièce pour faire du yoga... Les salles de vie traditionnelles se déploient donc en superstructure et les salles protégées en sous-sol. Mais cela ne vaut que pour les écoles qui sont loin du front. Pour celles qui se situent à moins de 40 km du point zéro, le laps de temps entre le tir d’artillerie et l’impact est trop court : à peine plus de 30 secondes. La sirène retentit après le choc. Autant dire impossible pour les écoliers de rejoindre le sous-sol.

Il n’y a donc pas d’autre choix que de construire des écoles entières en sous-sol. Pourquoi s’entêter ? Parce que l’école à distance présente ses limites et que les enfants doivent continuer à se voir, interagir, apprendre, s’épanouir. Nous menons donc à Zaporijjia des chantiers d’écoles souterraines où la flexibilité absolue des espaces est essentielle : comment transformer rapidement des salles de classe en cour de récréation ? Comment amener de la lumière naturelle dans un lieu entièrement clos, indépendant énergétiquement et capable de s’autosuffire durant 48 heures ? Comment permettre à ces jeunes esprits de continuer de rêver alors que confinés dans un sous-sol, sans vue sur l’extérieur ? C’est sans doute là l’un des plus grands défis auquel j’ai dû faire face depuis le début de cette guerre. Je ne sais pas si nous réussissons. Ce que je sais, c’est que le prix payé par les Ukrainiens pour cette liberté est énorme et que nous, Européens de l’ouest, ne réalisons pas la chance qui est la nôtre de vivre en temps d’insouciance et de paix. Merci, immense merci à l’Ukraine courageuse, l’« Ukraine-forteresse » comme le prévoyait déjà le politologue Barry R. Posen en 1994.

Je n’ai donc qu’un souhait : faire et refaire la ville pour permettre à tous les enfants de s’épanouir, vivre, aimer et penser librement. J’ai acquis la conviction que les combats écologiques et géopolitiques sont intimement liés. Rendre cette planète vivable, adapter nos cadres de vie, être indépendant en énergie, c’est d’abord s’assurer que les pluies de missiles cessent, c’est ensuite mieux connaître ses limites et respecter l’environnement dans lequel nous évoluons.

Build Back Better, entend-t-on partout. L’Ukraine est devenue un lieu de créativité inouïe, d’intelligence collective et de solidarité dont il faudra se souvenir. L’écologie n’y est pas idéologie, elle est un instrument de résistance. Un contre-modèle à l’impérialisme russe, et un espoir de victoire civilisationnelle. ■

MARTIN DUPLANTIER

We dream of an architecture that not only protects, but also emancipates, unites and reflects a culture. Given the instability of the world, from climate change to geopolitical upheaval, architecture can be seen as a lighthouse in the storm, a unifying element in the face of disaster or civilisational aggression. More than a bunker, it can protect not just bodies but minds.

Last week I was in Kyiv, invited to the summit organised by the first lady, Olena Zelenska. The event took place in the grounds of Saint Sophia Cathedral, in the heart of eleventh-century Kyiv, back then seen as Rome of the East. In this monument of the past, the warring present and the peaceful future were discussed, focusing on childhood and suffering in times of war. So many traces left behind by a high-intensity armed conflict.

Since 2022, the figures speak for themselves: 19,000 Ukrainian children have been deported to Russia, adopted by families or left in orphanages; 99% of Ukrainian children are victims and suffer directly from the war; more than 3,000 schools have been targeted by Russian forces and are totally or partially damaged; the ‘Back to School’ programme requires major investments to make schools safer, with bomb shelters of sufficient size for all; and the corollary of all this is that there is obviously a great need for care and attention for these children, both physical and psychological.

In Saint Sophia Cathedral met two young dancers. Roman, 9 years old, was a victim of a Russian bombardment in Vinnytsya, more than 400 km from the front, when he was with his mother in the doctor’s waiting room. She died and he suffered burns on over 45% of his body. With his equally young partner, who lost a leg in another Russian attack, the two dancers offered a moment of grace and a magnificent lesson in resilience to a stunned adult audience of politicians, business leaders, artists and NGO representatives.

In this context, our Ukrainian office is working with health and education institutions. They might be the last protective and unifying shells of a collective culture. By listing the 87 types of school facilities that make up 71 % of Ukrainian schools, we propose to adapt them by adding ‘plug-in’s’: protected spaces with a dual purpose, or in other words, a bomb-proof shelter that can be used for something else. A music class, a climbing room, a projection room, a yoga room and so on, the ‘traditional’ living areas being raised above ground and the protected areas below. But this only applies to schools far from the front line. For those less than 40 km away from ground zero, the time between an artillery fire and its impact is too short: just over thirty seconds. The sirens ring after the impact. In other words, it is impossible for the children to reach the basement.

So there’s no choice but to build underground schools. Why persist? Because remote schooling has its limits, and children still need to see each other, interact, learn and grow. In Zaporijjia, we are working on underground schools where total flexibility of space is essential: how do you quickly turn classrooms into playgrounds? How do you bring natural light into a completely enclosed space that is energy independent and self-sufficient for 48 hours? How do you keep those young minds dreaming when they are locked in a basement with no views on the outside world? This is without doubt one of the biggest challenges I’ve had to face since this war started. I don’t know if we will succeed. What I do know is that the price Ukrainians have paid for this freedom is enormous, and that we Western Europeans do not realise how lucky we are to live in a time of peace and freedom. Many, many thanks to the brave Ukraine, the Fortress Ukraine, as the political scientist Barry R. Posen predicted in 1994.

I only have one wish: to build and rebuild cities so that all children can flourish, live, love and think freely. I’m convinced that the ecological and geopolitical battles are intimately linked. Making this planet liveable, adapting our way of life, being energy independent, means first and foremost making sure that the missiles stop falling down, then knowing our limits better and respecting the environment in which we are evolving.

‘Build Back Better’ is everywhere. Ukraine has become a place of unprecedented creativity, collective intelligence and solidarity that we must remember. Ecology is not an ideology here, but an instrument of resistance. A counter-model to Russian imperialism, and a hope for civilisational victory. ■

ARCHIPRESS & ASSOCIÉS

9, impasse Lamier
75011 Paris, France
www.larchitectureaujourd'hui.fr
www.archipress-editions.fr

DIRECTION

Directeur de la publication : François Fontès

RÉDACTION

redaction@architectureaujourd'hui.fr
Rédactrice en chef : Emmanuelle Borne
eborne@architectureaujourd'hui.fr
Rédactrice en chef adjointe : Anastasia de Villepin
adevillepin@architectureaujourd'hui.fr
Coordinatrice éditoriale et journaliste : Yèn Bui
ybui@architectureaujourd'hui.fr
Assistante de rédaction : Ethel Halimi
redaction@architectureaujourd'hui.fr
Direction artistique et mise en page :
Sylvain Enguehard

COMMUNICATION & DÉVELOPPEMENT

Tél. : +33 (0)1 58 05 17 49
Éditeur délégué : Guillaume Ackel
gackel@architectureaujourd'hui.fr
Assistante éditoriale : Rachel Sablé
com@architectureaujourd'hui.fr

FABRICATION

Impression : Offset 5 Édition, La Mothe-Achard
Société éditrice : Archipress & Associés
Siret Montpellier B 508 561 875 00016
Siège social : 23, rue Ernest Michel,
34000 Montpellier, France
SAS au capital de 350 000 euros
ISSN : 0003-8695
N° de Commission paritaire : 1022 T 86893
ISBN : 978-2-491906-47-4
EAN : 9782491906474
© L'Architecture d'Aujourd'hui, 2024

CRÉDITS

© Louis Duboys Fresney : pp. 7, 8, 9
© Aldo Amoretti : pp. 12, 13
© David Boureau : pp. 14, 15
© Laurent Kronental : pp. 16, 17 (droite)
© Fabrice Fouillet : p. 17 (gauche)
© Charly Broyez : pp. 19, 20, 21
© Ellena Mehl architectes : pp. 22, 23
© Benoit Gilbert : pp. 24, 25
© Michel Denancé : pp. 27, 28, 29
© Antoine Espinasseau : pp. 30, 31, 32, 33
© Nicolas Trouillard : pp. 34, 35
© Antoine Mercusot : pp. 37, 38, 39
© Schnepf Renou : pp. 40, 41, 42, 43
© Maxime Delvaux : pp. 44, 45
© Cécile Septet : pp. 47, 48, 49
© Vincent Boutin : pp. 50, 51
© Francesca Iovene : pp. 53, 54, 55
© Stefano Anzini : pp. 56, 57
© Frédérique Félix-Faure : pp. 58, 59
© Sergio Grazia : pp. 60, 61

